



LYCEE FRANÇOIS RAYNOUARD

CRÉATEUR DE VALEURS, CRÉATEUR D'AVENIR

RayNews



LETTRE D'INFO CULTURELLE



L'ÉDITO

Par C. Fourier

CHANGEMENT DE PROGRAMME !

DES MATHÉMATIQUES À LA LITTÉRATURE : UN NOUVEAU CAP !

Suite au départ de Monsieur Guicheteau, je reprends le flambeau avec enthousiasme, tout en apportant un changement de cap. Dorénavant, les articles seront consacrés à la littérature et à la culture au sens large.

J'espère être à la hauteur du projet initié et vous invite chaleureusement à participer à l'élaboration des prochains numéros. N'hésitez pas à m'envoyer vos idées, projets ou articles pour enrichir ensemble cette nouvelle aventure.



© Chappatte dans Le Temps, Genève

- 02** PAROLE, PAROLES : CONCOURS D'ORALITÉ
- 03** UN EXEMPLE ÉLOQUENT
- 05** AU PROGRAMME CETTE ANNÉE
- 06** UN AUTEUR , UN TITRE
- 07** UNE RENTRÉE, DES SORTIES
- 08** QUE LIRE ?
- 09** AMUSEZ-VOUS !

Concours d'Oralité : *Parole, Paroles*



Le lycée est un lieu d'apprentissage, mais aussi d'expression et de créativité. C'est dans cet esprit que nous avons le plaisir d'annoncer la poursuite du concours d'oralité intitulé *Parole, Paroles*. Ce concours se décline en trois événements, chacun se déroulant au cours d'un trimestre, offrant ainsi aux élèves l'opportunité de briller à travers différentes formes d'expression orale.

Les Déclinaisons du Concours :

1. Concours de Lecture à Voix Haute : Ce premier volet invite les participants à choisir un texte narratif littéraire de leur choix et à le présenter devant un jury et un public. L'objectif est de mettre en avant la capacité des élèves à interpréter et à transmettre des émotions à travers la lecture.

2. Concours de Récitation : Dans ce deuxième concours, les élèves auront l'occasion de réciter un poème ou une création personnelle. Ce défi leur permettra de démontrer leur aisance à mémoriser et à restituer des textes, tout en développant leur confiance en eux.

3. Concours d'Éloquence : Enfin, le dernier volet du concours mettra l'accent sur l'art de la parole. Les participants devront préparer un discours sur un sujet imposé, qu'ils présenteront devant le jury et le public. Ce concours vise à encourager les élèves à structurer leurs idées et à s'exprimer avec clarté et conviction.

Concours ouverts à Tous les Élèves du Lycée

Le concours *Parole, Paroles* est ouvert à tous les élèves du lycée, quel que soit leur niveau. Chaque déclinaison est autonome, les élèves peuvent participer à un, deux, trois concours selon leurs choix. Chaque participant aura l'occasion de passer devant un jury composé de professeurs et de professionnels, ainsi que devant un public bienveillant. Cette expérience unique permettra non seulement de gagner en assurance, mais aussi de développer des compétences précieuses pour l'avenir.

Validation de la Participation sur Parcoursup

De plus, la participation à ce concours pourra être validée sur la plateforme Parcoursup, ce qui constitue un atout supplémentaire pour les élèves souhaitant valoriser leur engagement et leurs compétences orales dans leur dossier de candidature.

En somme, le concours *Parole, Paroles* est une belle occasion pour les élèves de s'exprimer, de se dépasser et de partager leur passion pour la langue et la littérature. Nous encourageons tous les élèves à participer et à faire entendre leur voix !

Réunion d'information à destination des élèves le **mardi 16 septembre** au CDI à 13h00 ?

Voici le texte gagnant lors de la dernière cession.

Outre l'écriture, nous saluons la prestation et la diction qui étaient remarquables !



Concours d'éloquence Texte déclamé en public, mai 2025

Jihane KADDOUR-REBIHA, Sujet libre finale



7 ans, septième wagon, l'âge de raison, le contrôleur vient de me laisser passer après s'être assuré que mon éducation me permettait de continuer l'ascension.

Debout, j'observe à travers la fenêtre.

Je crois que c'est le printemps.

Les paysages passent lentement.

J'aimerais que le temps passe plus vite.

Passer d'arrêts en arrêts et grandir plus vite.

Brusquement, me voilà sur le quai, un endroit que je n'avais encore jamais visité.

Un homme très grand est assis à côté de moi, c'est le temps, dans son habit de conducteur. Je lui demande qui conduit alors le train en ce moment. Il me répond qu'il est tout le temps partout en même temps.

Je lui demande pourquoi je suis là, selon lui, il est temps pour moi de prendre du recul et regarder le train d'un peu plus loin.

Il rajoute que ce n'est pas la peine de me presser, qu'il faut profiter de chaque paysage de chaque instant, lors de ce grand voyage qu'est la vie, et que pour l'instant il sera encore là pour un moment.

J'ai alors compris que j'avais du temps devant moi

J'ai 17 ans, les contrôleurs sont de plus en plus nombreux et le train roule très vite, j'aimerais rester bloquée à cet arrêt pour l'éternité, mais rien à faire les paysages passent vite, qu'est-ce que le temps défile !

Dans ce 17ème wagon les autres passagers sont parfois très heureux, d'autres sont parfois très tristes.

Debout je me sens bien, mais assise c'est comme si j'étais seule, le temps m'opprime, me presse et me stresse, ça va bien trop vite je descends du train.

Sur le quai, je retrouve la solitude, cette étrange présence qui me renferme parfois avec ce que je pense, qui me fait sentir incomprise, et avec qui je n'ai jamais osé parler de peur d'être soumise à son emprise. J'aimerais remonter dans ce train, mais pour faire quoi du reste de ma vie ? La solitude me répond tendrement que quoi que je fasse le temps passe et que je n'ai que deux options : regarder le temps passer ou bien tenter de suivre son allure. Qu'il aille trop vite ou trop lentement, il ne sera pas là éternellement. J'hésite un instant puis cours pour reprendre le train en marche, bien décidée à rattraper le temps perdu. La solitude me permet alors de comprendre que chaque chose arrive en son temps.

30ème wagon, dans ce wagon rempli de contrôleurs, aucun écart n'est toléré, que vous soyez chômeur ou travailleur, riche ou pauvre, ne le soyez jamais trop.

Devant eux je me tiens droite, prête à me conformer à toutes les normes sociales qu'ils incarnent. Ne pas être trop introvertie, ni trop extravertie, ni trop grosse ni trop maigre, assez féminine pas trop abrutie ni trop intelligente.

Le but ici : se fondre dans la masse de ces passagers parfaits à la vie si parfaite.

Dans ce wagon, mes choix sont jugés, mes actions passées, et celles qu'il me reste à faire aussi. Au fond du wagon une grande dame est à la fenêtre, je la connais c'est la liberté. Elle ne fait un clin d'œil et m'invite à regarder les gens de plus près. Alors qu'ils s'affairent à donner l'image d'une vie parfaite je perçois leurs doutes et leurs craintes. Finalement dans ce train nous sommes tous dans le même bateau. Essayant de suivre la voie de notre vie en se comparant constamment à des gens aux parcours pourtant bien différents.

50 ans, ma vie bien entamée, je ne cesse de penser, tout à coup je traverse un tunnel, il se met à faire noir, et un bruit sonne creux comme s'il se mettait à pleuvoir, bousculée hors du train par la foule de passagers qui se presse pour descendre, la pluie tombe sur moi, sur le quai je n'ai d'autres choix que de subir ce poids, celui du désespoir. Je sens alors un grand vide m'anéantir, et le temps qui se met terriblement à ralentir.

Fatiguée d'avancer, je voudrais parler au temps, savoir s'il sera encore là pour un moment. Il est devant les portes du train.

Plus loin, debout, le désespoir qui attend en silence que la foule le rejoigne pour échapper au temps.

Je ne sais que faire. Mais je vois le temps me sourire comme s'il avait une bonne nouvelle à me dire, je vais le voir, lui demande si le désespoir sera encore là pour un moment mais il me répond que c'est à moi de m'en débarrasser définitivement.

J'essaie de fermer les yeux, et d'oublier qu'il pleut, en espérant que le désespoir parte dans un instant, puisque de toute façon après la pluie vient le beau temps.

Je décide alors de remonter dans le train, à travers la fenêtre quelques passagers ont préféré quitter ce train à tout jamais.

J'ai 80 ans, j'approche du derniers wagon, j'ai peur d'avoir fait quelque chose de mal, je prends du recul, me voilà sur le quai à repenser à toutes mes actions passées. A mes côtés c'est le regret qui me tient la main, celui que je redoutais. Peut-être suis je resté trop passive dans certains wagon ou simplement mes choix n'étaient ils pas les bons, trop de moment à penser et à se contenter de regarder le temps passer au lieu de profiter. Ou trop de temps à vouloir se conformer, trop de temps à déprimer, ou trop de temps à se questionner, mais en réalité nous n'avons pas trop de temps

Aussitôt qu'il me lâche la main je ne sais plus, ou aller, j'ai si peur d'avancer, d'arriver à destination et que le temps s'arrête pour de bon. Dernière arrêt, le temps est venu, il m'a tenu la main, j'ai compris que c'était parce qu'on était arrivé au bout du chemin. Je lui ai demandé si on pouvait revenir en arrière, mais de toute évidence j'avais fait mon temps.

Je quitte ce train, un train dans lequel nous montons sans avoir choisi la destination, un train qui avance sans jamais s'arrêter vraiment, celui dans lequel on grandit et dans lequel on gravit tant d'étapes aux côtés de passagers avec lesquels nous partageons de nombreux paysages. Il nous arrive d'en descendre, et c'est sur le quai, loin du bruit du voyage que nous nous asseyons et prenons du recul, avec des compagnons invisibles mais pourtant familiers : le regret, la solitude, le doute, le désespoir, des ombres qui nous rappellent nos choix, nos erreurs et nos incertitudes. C'est parce que nous sommes tous des passagers de ce train que je vous ai parlé de ce voyage, de ces wagons où nous vivons et de ces quais où nous nous arrêtons. Le temps passe devant nous comme un train dans lequel nous avons peur de monter, car nous ne voulons pas arriver à destination, mais au delà de la destination n'est ce pas le chemin parcouru dans ces wagons qui comptent pour de bon ?



Le coin des programmes

LES ŒUVRES AU PROGRAMME DE FRANÇAIS EN PREMIÈRE: CE QU'IL FAUT SAVOIR POUR LE BAC !

Chaque année, le programme des œuvres pour l'enseignement du français en classe de Première est partiellement renouvelé. Le programme s'articule autour de quatre objets d'étude principaux avec trois œuvres qui sont proposées au professeur qui en sélectionne une par genre. Voici les œuvres possibles cette année scolaire des élèves de Première :

1. Le Théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle

Pierre Corneille, *Le Menteur*: Une comédie classique qui explore les thèmes du mensonge et de la vérité, avec un parcours associé sur le "mensonge et comédie".

Alfred de Musset, *On ne badine pas avec l'amour*: Ce drame romantique aborde les "jeux du cœur et de la parole", offrant une réflexion sur l'amour, la sincérité et la désillusion.

Nathalie Sarraute, *Pour un oui ou pour un non*: Une pièce contemporaine qui interroge les non-dits et les conflits relationnels, avec un parcours sur le "théâtre et dispute".

2. La Poésie du XIXe siècle au XXIe siècle

Arthur Rimbaud, *Cahier de Douai*: Un recueil emblématique de la poésie adolescente, étudié sous le parcours "Émancipations créatrices".

Francis Ponge, *La Rage de l'expression*: Une œuvre qui nous plonge "dans l'atelier du poète", invitant à comprendre le processus de création littéraire.

Hélène Dorion, *Mes forêts*: Une œuvre plus contemporaine qui explore "la poésie, la nature, l'intime", offrant une approche sensible et personnelle.



3. La Littérature d'idées du XVIe siècle au XVIIIe siècle

Étienne de La Boétie, *Discours de la servitude volontaire*: Un texte qui pose la question de la liberté et de la soumission, avec un parcours sur "défendre et entretenir la liberté".

Bernard Le Bouyer de Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*: Une œuvre qui mêle science et littérature, avec un parcours sur "le goût de la science".

Françoise de Graffigny, *Lettres d'une Péruvienne*: Ce roman épistolaire offre un regard extérieur sur la société française, avec un parcours "un nouvel univers s'est offert à mes yeux".

4. Le Roman et le récit du Moyen-Âge au XXIe siècle

Abbé Prévost, *Manon Lescaut*: Un roman passionnel qui explore les "personnages en marge, plaisirs du romanesque".

Honoré de Balzac, *La Peau de chagrin* (voie générale) ou ***Mémoires de deux jeunes mariées*** (voie technologique) : Des œuvres balzaciennes qui abordent des thèmes comme "les romans de l'énergie : création et destruction" ou "raison et sentiments".

Colette, *Sido* suivi de ***Les Vrilles de la vigne*** : Des textes autobiographiques et poétiques qui célèbrent "la célébration du monde" et la nature.



Un nouveau regard sur le vivant :

"Les animaux et nous" au cœur de la Culture Générale en BTS !

Pour la session 2026 de l'examen de Culture Générale et Expression en BTS, le nouveau thème est : **"Les animaux et nous : imaginer, connaître, comprendre l'animal"**. Ce sujet, paru au B.O du 24 avril 2025, invite les étudiants à une réflexion approfondie sur la place et le rôle de l'animal dans nos sociétés et dans notre imaginaire.

Ce nouveau thème promet d'explorer les multiples facettes de la relation entre l'homme et l'animal. Comment l'animal est-il représenté et perçu à travers l'histoire, les arts, la littérature et les sciences? Il s'agira également d'aborder la dimension éthique de notre rapport aux animaux, qu'il s'agisse de leur domestication, de leur exploitation, de leur protection ou encore de la place qu'ils occupent dans les débats contemporains sur le spécisme et l'environnement. Tout un programme !

Le coin lecture

Un auteur, Un titre, Un avis

Héloïse, Anne Hébert



Auteure québécoise, Anne Hébert (1916-2000) avouera en évoquant ce roman “... *Je l’ai perçu comme un film parce que j’ai d’abord fait le scénario sur le sujet*”. Le récit publié en 1980 fait appel au fantastique qui est, selon la définition de Tzvetan Todorov, “*L’hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel*”(Introduction à la littérature fantastique, 1970). Le surnaturel est ici présent par l’intermédiaire d’Héloïse, personnage-fiction qui appartient à la dynastie des vampires . Celle-ci cherche à séduire Bernard, jeune étudiant qui vient de se fiancer à Christine, coryphée à l’opéra. L’ouvrage est basé sur une dichotomie qui oppose Héloïse, symbole de la mort, à Christine qui représente pour sa part la vie. Bernard est partagé entre ces deux femmes, la pulsion de vie qui habite le jeune homme laisse progressivement la place à la pulsion de mort, Bernard sera envoûté par Héloïse, et le lecteur assiste à la descente progressive du jeune homme vers les enfers.

Héloïse demeure un ouvrage riche en références ; l’écrivaine s’inspire bien évidemment du *Dracula* de Bram Stoker mais exploite d’autres mythes tels que celui d’Œdipe ou d’Orphée et Eurydice. Ce récit, d’apparence banale et de lecture facile, abonde en symboles et en allusions, le lecteur est sans cesse mis à l’épreuve, les lieux et les faits sont tous à interpréter. Ainsi, à aucun moment dans le texte, il n’est dit qu’Héloïse est un vampire, cette conclusion est subjective et n’appartient qu’à la déduction du lecteur. *Héloïse* est un récit lisse où s’impose la fascination de la mort, la névrose régit la vie des protagonistes qui se laissent envahir par des pulsions négatives, des pulsions de mort.

A vous de trouver les indices qui indiquent que le personnage éponyme est un succube dans le roman !

Le thème du vampirisme est toujours d’actualité, la preuve avec le dernier film de Luc Besson, *Dracula*, sorti cet été !

LE FRANÇAIS AU CANADA

Introduit au XVII^e siècle en Nouvelle-France, le français a survécu à la Conquête britannique grâce à la persévérance des communautés francophones. Protégé depuis 1969 par la Loi sur les langues officielles, il est aujourd’hui parlé par environ 22 % de la population, surtout au Québec, mais aussi dans toutes les provinces. Entre tradition et modernité, le français canadien évolue grâce à l’immigration, aux médias et à la créativité culturelle, affirmant son rôle clé dans l’identité bilingue du pays.

Il existe une variété de termes typiquement québécois, comme les verbes “**parquer**” (garer), “**magasiner**” (nul besoin de le traduire!), “**peinturer**” (lui non-plus!)... Et ne parlons pas des mots d’origine anglophone acceptés en France mais obligatoirement traduits au Québec comme le “week-end”, le “parking” ou encore le “sandwich”. Cherchez la version québécoise, la réponse paraîtra dans le prochain numéro !



Quelques expressions québécoises :

Pas de chicane dans ma cabane est une expression québécoise qui signifie *pas de chahut/querelle dans ma maison*. Au Québec, on peut aussi ajouter *pas de cochon dans mon salon* pour appuyer cette expression.

Faire du pouce permet de se déplacer gratuitement ! Notre version est *faire de l’auto-stop* ! Encore un anglicisme utilisé chez nous sans vergogne.

Alors, certes le titre de ce support comporte lui aussi un anglicisme me direz-vous, faites donc des propositions avec un jeu de mots sur le lycée !



Exposition Banksy



Le musée d'art de Toulon (MAT) présente une sélection de plus 80 œuvres issues de collections privées européennes offrant un panorama de l'évolution du Street Art avec Banksy comme artiste principal.

Attention, cette exposition court jusqu'au 5 octobre ! Dépêchez-vous !



Les Journées du Patrimoine 2025 : À la découverte de notre histoire !

Les Journées Européennes du Patrimoine 2025 auront lieu les 20 et 21 septembre prochains. Organisées chaque année, ces journées permettent à tous, jeunes comme moins jeunes, de partir à la découverte de lieux historiques, de monuments emblématiques et de trésors cachés souvent inaccessibles au grand public.

Cette année, l'accent sera mis sur la préservation des patrimoines immatériels, comme les traditions, les savoir-faire artisanaux et les coutumes locales. C'est l'occasion idéale de plonger dans l'histoire de notre région, de comprendre l'évolution de nos sociétés et de découvrir des lieux chargés de sens et de mémoire.

Alors, préparez un pique-nique et emmenez votre famille pour une journée ludique et enrichissante !

Cinq sites patrimoniaux majeurs à visiter :

1. **L'Abbaye du Thoronet** : Chef-d'œuvre de l'art cistercien datant du XIIe siècle qui offre une architecture d'une pureté remarquable et une atmosphère de sérénité.
2. **La Basilique Sainte-Marie-Madeleine de Saint-Maximin-la-Sainte-Baume** : Edifice gothique majeur abritant la crypte où reposeraient les reliques de Sainte Marie-Madeleine.
3. **Le Château de Grimaud** : Les ruines de ce château médiéval dominant le Golfe de Saint-Tropez et offrent un panorama exceptionnel.
4. **Le Fort de Brégançon** (Bormes-les-Mimosas) : Résidence d'État des présidents de la République, ce fort est situé sur un piton rocheux.
5. **L'Abbaye de La Celle** : Fondée au XIIe siècle par les bénédictins, cette abbaye offre un témoignage précieux de la vie monastique médiévale. Restaurée avec soin, elle séduit par la sobriété de son architecture, son cloître paisible et ses vestiges archéologiques.

Le coin des brèves



LA FÊTE DU LIVRE DU VAR À TOULON

3 JOURS DE FESTIVITÉS LITTÉRAIRES !

ROMANS, JEUNESSE, BD, ESSAIS, LIVRES D'ART, POLARS SONT À L'HONNEUR !

LA FÊTE DU LIVRE DU VAR AURA LIEU CETTE ANNÉE LES **21, 22 ET 23 NOVEMBRE 2025**.



LES PRIX LITTÉRAIRES FRANÇAIS : POURQUOI ÇA COMPTE ?

Chaque année, dès la rentrée littéraire (en août-septembre), les prix littéraires français font beaucoup parler d'eux.

Peut-être en avez-vous déjà entendu parler : Prix Goncourt, Prix Renaudot, Prix Femina, Médicis, Goncourt des Lycéens... Mais à quoi servent vraiment ces prix ? Et pourquoi sont-ils si importants pour les écrivains ?

C'est quoi un prix littéraire ?

C'est une récompense décernée à un livre, souvent un roman, jugé particulièrement réussi par un jury. Ce jury est composé d'écrivains, de journalistes ou de critiques littéraires. Il y a plusieurs étapes : une première sélection, puis une liste finale et, enfin, l'annonce du ou de la gagnante.

Par exemple, le Prix Goncourt est le plus connu : il est décerné depuis 1903 ! Il ne rapporte presque rien en argent (seulement 10 euros 😊), mais il garantit des milliers de ventes et une énorme visibilité.



Un vrai tremplin pour les écrivains



Gagner un grand prix littéraire, c'est un peu comme gagner une médaille d'or aux Jeux Olympiques, mais dans le monde du livre. Pour certains écrivains, c'est le début d'une vraie carrière :

Alexis Jenni était professeur de biologie avant de recevoir le Goncourt en 2011. Son livre a été un succès énorme.

Leïla Slimani, avec *Chanson douce*, a gagné le Goncourt en 2016 : son roman s'est vendu à plus d'un demi-million d'exemplaires !

Laurent Gaudé a obtenu le prix Goncourt des lycéens et le prix des libraires avec *La Mort du roi Tsonkor*, en 2002, puis le prix Goncourt pour son roman *Le Soleil des Scorta*, en 2004.

•• Et pour les lecteurs comme nous ?

Ces prix sont utiles pour découvrir des livres qu'on n'aurait peut-être jamais ouverts. Le Prix Goncourt des lycéens, en particulier, est attribué chaque année par des élèves de seconde, première et terminale.

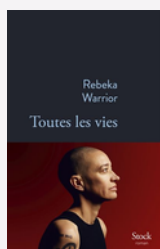
En résumé

- ✓ Les prix littéraires mettent en lumière des écrivains talentueux.
- ✓ Ils boostent la carrière des auteurs, surtout les jeunes ou peu connus.
- ✓ Ils aident les lecteurs à faire des choix parmi les centaines de romans publiés chaque année.

Quelques romans en lice...



Tant mieux, Amélie Nothomb



Toutes les vies, Rebeka Warrior



Les Ombres du monde, Michel Bussi



Le Livre de Kells, Sorj Chalandon

"Survivras-tu à la rentrée ?"



La rentrée est là, avec son lot de cahiers neufs, de profs stressés, de casiers introuvables et de bonnes résolutions déjà oubliées. Sauras-tu survivre à ta première semaine de cours sans perdre ton sac, ton calme... ou ta dignité ?

Réponds aux questions ci-dessous et découvre ton destin de lycéen ou lycéenne:



1. Lundi matin, 7h58. Ton réveil sonne...

- A. Tu te lèves direct, motivé-e comme jamais → Va à la 2
- B. Tu snoozes 5 fois et finis par te lever en panique → Va à la 3
- C. Tu dors encore. Il est 10h. Tu viens de rater la rentrée. → Va à la 5

2. Tu arrives au lycée en avance. Quelle est ta priorité ?

- A. Retrouver tes potes et parler des vacances → Va à la 4
- B. Vérifier ton emploi du temps pour te préparer mentalement → Va à la 6

3. Tu arrives en retard, essoufflé-e. Quelle est ta stratégie ?

- A. Discrètement glisser en classe, ni vu ni connu → Va à la 6
- B. Faire une entrée théâtrale "mieux vaut tard que jamais" → Va à la 7

4. Tes amis t'annoncent que vous n'êtes pas dans la même classe...

- A. Tu restes positif-ve : nouvelle classe, nouveaux amis ! → Va à la 8
- B. Tu pleures intérieurement → Va à la 9

5. Tu arrives à midi...

- A. Tu inventes une excuse digne d'un film d'espionnage → Va à la 9
- B. Tu assumes, et retournes dormir. La rentrée, c'est demain. → FIN : L'élève fantôme

6. Premier cours : tu t'assois où ?

- A. Devant, pour bien suivre → Va à la 10
- B. Au fond, en mode discret → Va à la 11

7. Ton prof n'apprécie pas ta blague. Sanction ?

- A. "Je te garde en fin de cours pour parler" → Va à la 9
- B. Il te met direct en binôme avec l'élève le plus sérieux → Va à la 8

8. Tu participes en cours et poses une question pertinente.

- A. Le prof t'adore → FIN : Star académique ★
- B. Le prof répond en 20 minutes. Tu regrettes → Va à la 10

9. Tu sombres doucement dans l'ennui en cours...

- A. Tu dessines des trucs bizarres sur ton agenda → FIN : Artiste incompris-e
- B. Tu tapes la causette à ton voisin → Va à la 11

10. Tu essayes de rester concentré-e...

- A. Tu coupes ton téléphone et suis le cours sérieusement → FIN : Elève modèle 🧠
- B. Tu scrolles TikTok discrètement → Va à la 11

11. Ton prof t'interpelle : "Tu veux partager avec la classe ?"

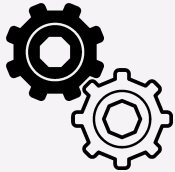
- A. Tu inventes une réponse au hasard. Ça passe. → FIN : Roi/Reine de l'impro
- B. Tu rougis, bafouilles et jures de ne plus jamais parler → FIN : Disparu-e en silence





CONCLUSION

QUELLE QUE SOIT TA FIN, UNE CHOSE EST SÛRE : LA RENTRÉE, C'EST UNE AVENTURE !
BON COURAGE, ET SURTOUT... N'OUBLIE PAS TA MOTIVATION !



ÉNIGME CONCERNANT LE MATHÉMATICIEN DIOPHANTE

SPÉCIALE DÉDICACE À M. GUICHETEAU !

Bien que l'œuvre de celui-ci fût mal comprise de ses contemporains, elle influença grandement les savants arabes et plus tard les mathématiciens occidentaux des XVI^e et XVII^e siècles.

Voici l'épithaphe de Diophante donnant lieu à un exercice qui propose de calculer jusqu'à quel âge vécut le savant :

« Passant, sous ce tombeau repose Diophante.
Ces quelques vers tracés par une main savante
Vont te faire connaître à quel âge il est mort.
Des jours assez nombreux que lui compta le sort,
Le sixième marqua le temps de son enfance ;
Le douzième fut pris par son adolescence.
Des sept parts de sa vie, une encore s'écoula,
Puis s'étant marié, sa femme lui donna
Cinq ans après un fils qui, du destin sévère
Reçut de jours hélas, deux fois moins que son père.
De quatre ans, dans les pleurs, celui-ci survécut.
Dis, tu sais compter, à quel âge il mourut. »

Signé par H. Eutrope, collaborateur d'Orly Terquem dans :
"Bulletin d'histoire, de biographie et de bibliographie mathématiques", vol. 6, 1860

SOLUTION :

EN METTANT LE PROBLÈME EN ÉQUATION,
 $X = X/6 + X/12 + X/7 + 5 + X/2 + 4$, SOIT :
 $84X/84 = 14X/84 + 7X/84 + 12X/84 + 420 + 42X/84 + 336$
 $84X = 14X + 7X + 12X + 42X + 756$
 $9X = 756$
 $X = 84$
AINSI DIOPHANTE EST MORT À 84 ANS.



VOICI UN ANAGRAMME :

ART LUI RIT
QUI SUIS-JE ?



... La LITTÉRATURE



Quelle citation sera votre préférée ?

“A voir ce que l'école exige aujourd'hui de nos fils, je me demande combien de pères seraient capables d'être des enfants.”

Paul Morand, *Eloge du repos*

“Le résultat le plus élevé de l'éducation est la tolérance.”

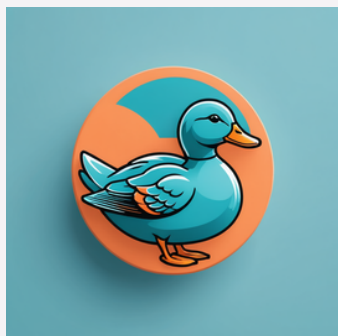
Helen Keller

“Si l'on passait l'année entière en vacances ; s'amuser serait aussi épuisant que travailler.”

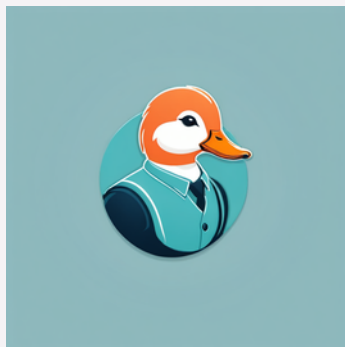
William Shakespeare



QUEL LOGO PRÉFÉREZ-VOUS ?



1



2



3

N'hésitez pas à me contacter pour me proposer des sujets, des articles, des collaborations, des projets...

Merci



LYCEE FRANÇOIS RAYNOUARD
CRÉATEUR DE VALEURS, CRÉATEUR D'AVENIR

Lycée Raynouard
Av des Martyrs de la résistance
83170 Brignoles

Phone : 04 94 72 45 00

Mail : 0830007g@ac-nice.fr

Web: <https://lycee-raynouard.fr/>

Rédacteur : Cécilia Fourier

Directeur de publication : M. Krings